



Regroupement étudiant franco-ontarien

*Pour publication immédiate*

## COMMUNIQUÉ

### **LE RÉFO PREND ACTE POUR CONTESTER L'ABOLITION DE LA BOURSE POUR ÉTUDIER EN FRANÇAIS**

Ottawa, le vendredi 13 juillet 2012 – Depuis mardi, le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) fait circuler une pétition pour contester l'abolition de la Bourse pour étudier en français en Ontario. Cette bourse était octroyée par le gouvernement provincial depuis les trente dernières années et fut accordée à 800 étudiant(e)s franco-ontarien(ne)s l'année dernière. Cela étant, elle a été discrètement retirée de la liste des bourses provinciales ce printemps. Le RÉFO espère récolter 5000 signatures avant la rentrée scolaire et parlementaire de 2012-2013, afin de faire pression sur l'Assemblée législative pour qu'elle restaure cette bourse. La pétition peut être signée électroniquement ou être téléchargée et imprimée à partir du site web du RÉFO ([www.refo.ca](http://www.refo.ca)).

Selon Alain Dupuis, porte-parole de l'organisme, l'abolition de cette bourse pourrait diminuer l'accès des francophones aux programmes postsecondaires de langue française en Ontario, surtout pour les étudiant(e)s de régions éloignées. « Pour nos membres, cette bourse était un incitatif clair de choisir un programme universitaire ou collégial de langue française. Depuis la création du RÉFO en 2008, les étudiants et étudiantes demandent que le gouvernement tienne compte des obstacles supplémentaires auxquels font face les francophones pour étudier dans leur langue. Bien que la Bourse pour étudier en français n'était pas suffisante, elle permettait au moins d'amoinrir le choc pour les milliers d'étudiants qui doivent se déplacer annuellement vers les régions de Sudbury, Ottawa et Toronto pour poursuivre leurs études en français ». Le RÉFO craint que l'abolition de cette bourse pourrait mener des étudiant(e)s francophones de régions éloignées à poursuivre leurs études en anglais au lieu d'en français, ce qui aurait des impacts néfastes sur la vitalité de la communauté franco-ontarienne.

Pour Geneviève Latour, également porte-parole du RÉFO, « tant qu'il faudra se déplacer pour étudier dans notre langue et dans le programme de notre choix, il restera essentiel que la province appuie sa minorité nationale pour qu'elle accède aux études postsecondaires ». Elle rappelle que selon le Rapport Rae de 2005 sur les études postsecondaires en Ontario, les francophones restent sous-scolarisés à comparer au reste de la population ontarienne. Elle ajoute aussi que seulement 22 % des programmes postsecondaires qui sont offerts en anglais le sont aussi en français.

Au cours des trois premiers jours de sa publication sur le web, la pétition du RÉFO a été signée par plus de 830 personnes. Pour Alain Dupuis, cela est un signe que les étudiant(e)s et la communauté tiennent à cœur cette bourse. « Nous avons déjà autant de signataires qu'il y a eu de récipiendaires de cette bourse l'an dernier, ce qui est un bon départ. Nous demandons cependant l'appui de toute la communauté pour envoyer un message clair à Queen's Park que l'accessibilité aux études postsecondaires en français doit demeurer une priorité pour la province ».

-30-

#### **Pour des renseignements supplémentaires :**

Alain Dupuis, Porte-parole du RÉFO

Cellulaire : 514-970-4064

Courriel : [info.refo@gmail.com](mailto:info.refo@gmail.com)

[www.refo.ca](http://www.refo.ca)

[Aimez notre page Facebook](#)

*Le RÉFO est l'organisme porte-parole des 22 000 étudiant(e)s du postsecondaire franco-ontarien. Ses membres proviennent des 11 institutions collégiales et universitaires qui offrent des cours et des programmes en français en Ontario. Sa mission est de défendre le droit des étudiant(e)s en Ontario français d'étudier en français dans le programme et la région de leur choix, dans un contexte où elles et ils gèrent les leviers de leur éducation et afin qu'ils et elles puissent s'épanouir dans l'ensemble de la communauté franco-ontarienne et puissent y contribuer.*